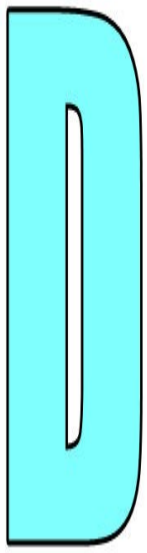
Le collectif Palestine 53 réclame la levée du blocus à Gaza – Par Léonard Cottereau



Sur la place du 11-Novembre, à Laval, samedi 6 juin 2026, les membres du collectif Palestine 53 distribuaient aux passants une pétition réclamant la levée du blocus sur le matériel médical – © leglob-journal

Place du 11-Novembre, le collectif Palestine 53 s'est réuni pendant cinq heures à Laval le samedi 6 juin 2026. Infatigables, ses membres ont fait signer une pétition pour réclamer la levée du blocus israélien sur la bande de Gaza et permettre l'envoi du matériel médical précédemment récolté. Cette mobilisation arrive à un moment où la menace de « génocide » pèse encore sur la population palestinienne affamée, plus de six mois après un « cessez-le-feu » aux effets contestés.

Par **Léonard Cottereau**.



Depuis le « cessez-le-feu » signé à Gaza en octobre 2025 entre Israël et le Hamas, sous la pression de l'administration Trump, la situation humanitaire dans l'enclave palestinienne reste critique. En avril 2026, six mois après ce que Marc Rubio, secrétaire d'État américain, appelait un « *plan de paix* », le ministère de la santé de Gaza rapportait plus de 730 morts et 1 900 blessés dans ce laps de temps.
En mai, Volker Türk, haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, dénonçait dans un nouveau rapport des signes de *« nettoyage ethnique »*, et alertait contre le risque d'*« actes de génocide »* de la part de l'armée israélienne. Au même moment, Médecins sans Frontières (MSF) accusait l'État hébreu d'entretenir une *« crise de malnutrition artificielle »* dans la bande de Gaza, en restreignant délibérément l'accès à la nourriture et au matériel médical.

Ce dernier problème freine tout effort de venir en aide aux Palestiniens. Le collectif Palestine 53 en Mayenne peut en témoigner. *« Ça fait près de deux ans qu'on collecte du matériel médical en plusieurs sessions* [avec le soutien du secours populaire et d'Emmaüs, afin de le faire parvenir aux Gazaouis]*. On a au moins quatre palettes remplies qui attendent »* , explique Corinne de Lacroix, membre du collectif. Jocelyne Denais, une autre membre, complète : *« C'est MSF qui devait relayer ça là-bas. Ils nous ont dit "on ne peut pas le prendre, on n'a pas l'autorisation de l'envoyer" . »*



Pour dénoncer ce blocage, les membres du groupe se sont réunis, sur la place du 11-Novembre à Laval, ce samedi 6 juin 2026 de 10h à 16h. *« Aujourd'hui spécifiquement, on est là pour demander la levée du blocus sur le matériel médical »* , affirme Jocelyne Denais. Corinne de Lacroix ajoute : *« On veut dire aux gens qui nous ont fait confiance* [en donnant du matériel médical] *quelle est la situation… »* . Par ailleurs, elle

insiste sur la volonté d'*« informer les gens sur leurs moyens d'actions »*. Notamment *« un moyen d'action sur le portefeuille, le boycott BDS (boycott, désinvestissements et sanctions) »*. Ce boycott est inspiré de la campagne anti-apartheid qui avait fait chanceler le système d'apartheid sud-africain à partir des années 1960. Il consiste sur le plan économique « *à refuser d'acheter ou de consommer les produits et les services de l'économie israélienne* » , comme l'explique le site internet de BDS.

Concrètement, participer à cette campagne revient à éviter de consommer dans des entreprises comme McDonald's, Carrefour, Zara, BNP Paribas, HP et d'autres jugées par BDS et les Palestiniens du Boycott National Comittee qui supervisent cette campagne, *« complices de l'apartheid israélien »* .

Entre impuissance et indifférence

Les revendications de Palestine 53 bénéficient d'une grande visibilité, c'est jour de marché, en plein centre-ville. Les membres du collectif sillonnent la place, vigilants, des feuilles de pétition à la main. *« Bonjour, signez la pétition pour la livraison de matériel médical à gaza ! »*

Sur un stand aménagé pour l'occasion, un drapeau palestinien flotte au vent, dressant le contexte. Quatre porte-affiches trônent sur la place. Ils listent les crimes de guerre commis par l'armée israélienne. *« L'avion de Netanyahu survole les espaces aériens de la France – membre de la Cour pénale internationale (CPI) – malgré le mandat d'arrêt émis contre lui »* . *« Depuis 2000, 10 000 enfants ont connu, ou connaissent encore, les prisons israéliennes ».*

Des passants s'arrêtent, curieux devant les affiches. Ils prennent un instant pour lire des chiffres et les constats implacables sur l'occupation subie par les palestiniens. D'autres préfèrent ignorer ce qu'il se passe autour d'eux. Une femme passe, un sac de course rempli à la main, sans même un regard.



Sur la place du 11-Novembre, plusieurs affiches, visibles de tous, listent les exactions commises par l'État d'Israël à Gaza – © leglob-journal

Cette attitude indifférente, les militants de Palestine 53 l'ont souvent rencontré depuis qu'ils organisent ces actions de sensibilisation. Corinne de Lacroix revient sur l'origine du mouvement : *« Le collectif Palestine 53 s'est formé le 16 octobre 2023 avec des citoyens qui ont eu envie de dénoncer le génocide même si à l'époque on ne s'attendait pas à être encore ici trois ans après. » « On organise une action par mois, le samedi. On croise des gens désespérés, on remarque un sentiment d'impuissance, une lassitude qui se transforme parfois en indifférence. »* .

Agir pour montrer ce que vivent les Palestiniens

La centaine de membres du collectif mayennais tente depuis presque trois ans de mettre en lumière la population palestinienne. Cela passe par la dénonciation du génocide à Gaza, appelé comme tel par l'ONU ainsi que de multiples ONG. *« On a fait*

un die-in (Une manifestation dans laquelle les participants simulent la mort, NDRL) *pour symboliser les morts de gaza tout le long de la rue des Déportés* » , précise Jocelyne Denais. *« On lit des lettres de gaza sur la place des droits de l'homme. On a fait une pétition en ligne pour la levée de l'accord d'association entre l'Union Européenne et Israël. »* Cet accord facilite les échanges commerciaux et garantit à Israël un statut quasi-similaire à celui des états européens pour un certain nombre d'activités, leur permettant notamment de participer à l'Eurovision, ou à l'Euro de football.



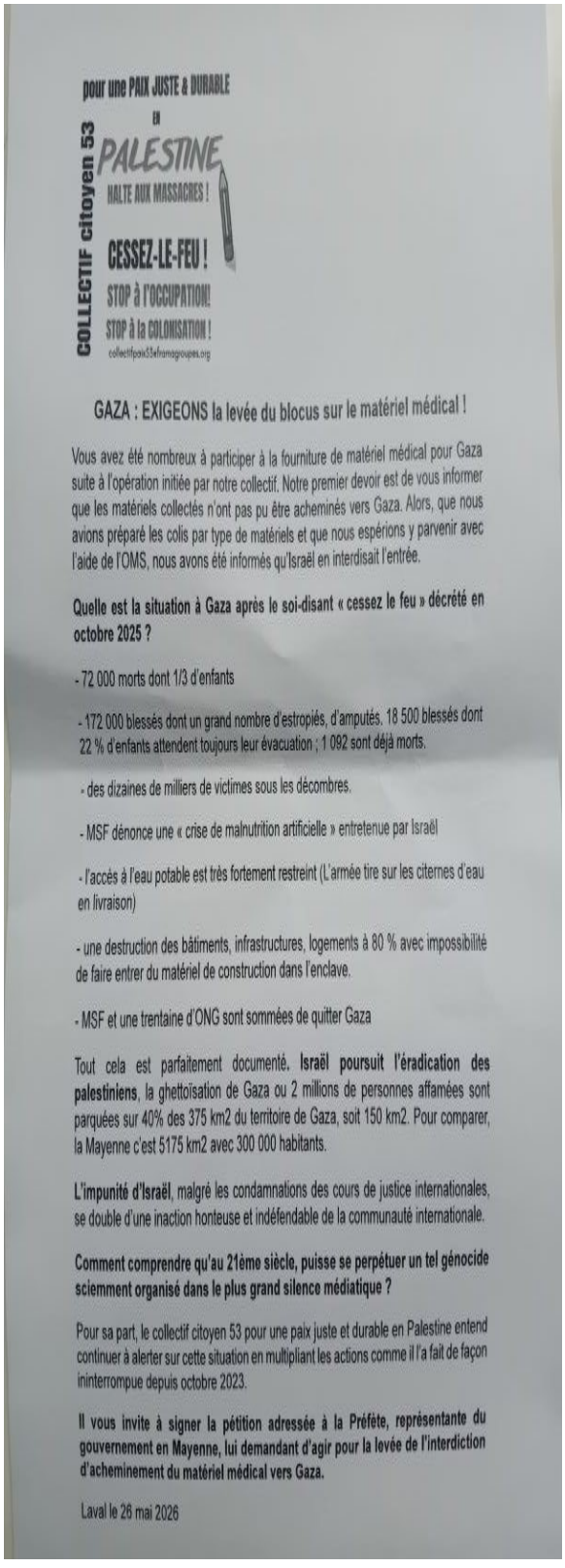
Pour honorer les Palestiniens, un haut-parleur diffuse en continu la lecture de lettres adressées par des gazaouis à leurs proches et un chanteur interprète des chansons en arabe – © leglob-journal

Le collectif cherche aussi à valoriser la culture palestinienne : *« On a mis en place les mercredis de la paix, lors desquels on se rencontre, on regarde des films et on écoute des témoignages. »*. Certains membres du collectif promeuvent aussi des actions solidaires

par le biais d'autres associations, c'est le cas de Badiss Dayeb : *« Le samedi 13 juin on organise une petite pièce de théâtre avec des jeunes de Gaza et du Soudan à Saint-Pierre-sur-Erdre. Ils vont lire des lettres qu'on a reçu pour montrer la crainte et la peur que vivent les habitants. »* .

« Ça n'a pas commencé avec le 7 octobre »

Toutes ces actions cherchent à montrer que la Palestine a une histoire, une culture et que *« non, la violence n'a pas commencé avec le 7 octobre* [7 octobre 2023, date de l'attaque du Hamas sur le territoire israélien, suivie d'une riposte israélienne, NDLR] *»* , comme le synthétise Jocelyne Denais. *« Nous contestons toute l'histoire qu'on nous raconte.* [...] *La colonisation existe depuis quatre-vingts ans et continue chaque jour »* , assène-t-elle, émue.



pour une PAIX JUSTE & DURABLE
en
PALESTINE
HALTE AUX MASSACRES !
CESSEZ-LE-FEU !
STOP à l'OCCUPATION!
STOP à la COLONISATION !
collectifpaix53.reframagroupes.org

COLLECTIF citoyen 53

GAZA : EXIGEONS la levée du blocus sur le matériel médical !

Vous avez été nombreux à participer à la fourniture de matériel médical pour Gaza suite à l'opération initiée par notre collectif. Notre premier devoir est de vous informer que les matériels collectés n'ont pas pu être acheminés vers Gaza. Alors, que nous avions préparé les colis par type de matériels et que nous espérions y parvenir avec l'aide de l'OMS, nous avons été informés qu'Israël en interdisait l'entrée.

Quelle est la situation à Gaza après le soi-disant « cessez le feu » décrété en octobre 2025 ?

- 72 000 morts dont 1/3 d'enfants

- 172 000 blessés dont un grand nombre d'estropiés, d'amputés. 18 500 blessés dont 22 % d'enfants attendent toujours leur évacuation ; 1 092 sont déjà morts.

- des dizaines de milliers de victimes sous les décombres.

- MSF dénonce une « crise de malnutrition artificielle » entretenue par Israël

- l'accès à l'eau potable est très fortement restreint (L'armée tire sur les citernes d'eau en livraison)

- une destruction des bâtiments, infrastructures, logements à 80 % avec impossibilité de faire entrer du matériel de construction dans l'enclave.

- MSF et une trentaine d'ONG sont sommées de quitter Gaza

Tout cela est parfaitement documenté. **Israël poursuit l'éradication des palestiniens**, la ghettoïsation de Gaza ou 2 millions de personnes affamées sont parquées sur 40% des 375 km2 du territoire de Gaza, soit 150 km2. Pour comparer, la Mayenne c'est 5175 km2 avec 300 000 habitants.

L'impunité d'Israël, malgré les condamnations des cours de justice internationales, se double d'une inaction honteuse et indéfendable de la communauté internationale.

Comment comprendre qu'au 21ème siècle, puisse se perpétuer un tel génocide sciemment organisé dans le plus grand silence médiatique ?

Pour sa part, le collectif citoyen 53 pour une paix juste et durable en Palestine entend continuer à alerter sur cette situation en multipliant les actions comme il l'a fait de façon ininterrompue depuis octobre 2023.

Il vous invite à signer la pétition adressée à la Préfète, représentante du gouvernement en Mayenne, lui demandant d'agir pour la levée de l'interdiction d'acheminement du matériel médical vers Gaza.

Laval le 26 mai 2026

Sur ce tract donné aux passants, le collectif Palestine 53 liste les raisons de signer la pétition demandant à la préfète de la Mayenne d'agir pour la levée de l'interdiction d'acheminement du matériel médical à Gaza – © leglob-journal

Globalement, le collectif Palestine 53 se construit depuis des années en opposition aux médias, et aux récits qu'ils font qui invisibilisent Gaza selon eux.
« On en parle de moins en moins dans les médias », dénonce Corinne de Lacroix. D'une voix empreinte de colère, elle continue : *« On a l'impression que les médias ne font pas leur travail donc faut qu'on le fasse pour eux. Mais ça nous choque ! »* .
Jean-Claude, un membre invétéré du collectif abonde dans son sens. Il m'interpelle, au pied des affiches dénonçant le ciblage de la presse par l'armée israélienne.
Il me remercie d'être présent. Mais il ajoute qu'il désespère lui aussi de l'orientation prise par la plupart des journaux papiers. Jean Claude conclut, sur l'importance de lutter pour continuer à informer envers et contre tous : *« Les journalistes* sont *tellement importants qu'ils en ont assassiné 260 en Palestine. »*